

L'art de la guerre chez les Mamelouks (1250-1375)

Islamic History and Civilization

STUDIES AND TEXTS

Editorial Board

Hinrich Biesterfeldt
Sebastian Günther

VOLUME 214

The titles published in this series are listed at *brill.com/ihc*

L'art de la guerre chez les Mamelouks (1250–1375)

Stratégies et tactiques

par

Mehdi Berriah



BRILL

LEIDEN | BOSTON

Illustration: Cavaliers mamelouks maniant chacun une arme différente. Bassin dit "Baptistère de Saint Louis", 1325 / 1340 (2ème quart du XIV^e siècle), Muḥammad b. al-Zayn, Musée du Louvre, Département des Arts de l'Islam.

Library of Congress Cataloging-in-Publication Data

Names: Berriah, Mehdi, author.

Title: L'art de la guerre chez les mamelouks (1250-1375) : stratégies et tactiques / Mehdi Berriah.

Description: Leiden ; Boston : Brill, [2024] | Series: Islamic history and civilization; 214 | Includes bibliographical references and index.

Identifiers: LCCN 2024037871 | ISBN 9789004691407 (hardcover) | ISBN 9789004691414 (ebook)

Subjects: LCSH: Mamelukes--History--To 1500. | Islamic Empire--History, Military. | Egypt--History--1250-1517. | Syria--History--1260-1516. | Islamic Empire--History--750-1258.

Classification: LCC DT96 .B457 2024 | DDC 962/.024--dc23/eng/20240815
LC record available at <https://lccn.loc.gov/2024037871>

Typeface for the Latin, Greek, and Cyrillic scripts: "Brill". See and download: brill.com/brill-typeface.

ISSN 0929-2403

ISBN 978-90-04-69140-7 (hardback)

ISBN 978-90-04-69141-4 (e-book)

DOI 10.1163/9789004691414

Copyright 2024 by Koninklijke Brill BV, Leiden, The Netherlands.

Koninklijke Brill BV incorporates the imprints Brill, Brill Nijhoff, Brill Schöningh, Brill Fink, Brill mentis, Brill Wageningen Academic, Vandenhoeck & Ruprecht, Böhlau and V&R unipress.

All rights reserved. No part of this publication may be reproduced, translated, stored in a retrieval system, or transmitted in any form or by any means, electronic, mechanical, photocopying, recording or otherwise, without prior written permission from the publisher. Requests for re-use and/or translations must be addressed to Koninklijke Brill BV via brill.com or copyright.com.

This book is printed on acid-free paper and produced in a sustainable manner.

*À ma défunte mère, que Dieu lui fasse miséricorde
À mon père, à toute ma famille*



والله إن كان عسكر الشام مثل هؤلاء فما على وجه الأرض أفرس منهم

Par Dieu, si l'armée de Syrie était comme ceux-là, alors il n'y aurait pas meilleurs cavaliers qu'eux sur la surface de la Terre.

Parole d'Öljeitü au sujet des émirs mamelouks transfuges al-Afram, Qarāsunqur, al-Zaradkāsh et de leurs mamelouks. Al-'Aynī, *ʿIqd al-jumān fī tārikh ahl al-zamān*, vol. 5, p. 384.

•••

فالمملوك قد شابت لحيته في القلاع والمحاصرات والأحجار والزنارات.

La barbe du mamelouk devient blanche avec le temps passé dans les forteresses, les sièges, les pierres et les zunnār-s (grands carreaux d'arbalète).

Parole attribuée à l'émir mamelouk Shams al-Dīn Qarāsunqur. Ibn Aybak al-Dawādārī, *Kanz al-durar*, vol. 9, p. 256.

••

Table des matières

Préface	XI
Remerciements	XV
Table des illustrations	XVII
Table des cartes	XXV
Translittération	XXVI
Notes au lecteur	XXVII

Introduction 1

PARTIE 1

Prémisses

1	Cadre de l'étude	7
1	1	Délimitations du sujet 7
2	2	Comment dire la guerre 10
3	3	Théorie 17
4	4	Pratique 27
2	Les questions militaires mameloukes : bilan et état de l'art	35
1	1	L'armée, l'institution mamelouke par excellence 38
2	2	Les guerres du sultanat bahrite 54
3	3	Les Mamelouks au combat 73
4	4	Armement et castellologie 86
3	Les sources	95
1	1	Les sources narratives 95
2	2	Les sources didactiques 116

PARTIE 2

La situation géopolitique et les forces en présence au Proche-Orient dans les années 648-658/1250-1260

4	Une prise du pouvoir par et pour la guerre	137
1	1	Les Ayyoubides perdent la guerre, les Mamelouks la gagnent 137
2	2	Le sultanat mamelouk à la recherche d'une légitimité 149

- 5 **Les Mongols** 159
 - 1 L'arrivée des Ilkhanides au Proche-Orient 159
 - 2 La puissance militaire mongole 161
- 6 **Les Francs** 209
 - 1 Positionnement géographique et situation politique 209
 - 2 Les forces franques en présence 211
 - 3 Tactiques et caractéristiques guerrières 227
- 7 **Les Arméniens** 235
 - 1 Caractéristiques géographiques du *Bilād al-Sīs* 235
 - 2 Les forces arméniennes en présence 238

PARTIE 3

Des stratégies pensées en fonction de l'ennemi

- 8 **La défense et la dissuasion : bases de la stratégie du sultanat mamelouk face aux Mongols** 250
 - 1 Le dispositif défensif mamelouk aux frontières 251
 - 2 La procédure stratégique et ses limites 310
 - 3 La stratégie indirecte mamelouke 324
 - 4 Bilan 364
- 9 **Attaquer, user et expulser : caractéristiques et finalités de la stratégie mamelouke anti-franque** 366
 - 1 Objectifs 367
 - 2 Actions et moyens 390
 - 3 La *hudna* : un outil diplomatique au service de l'effort de guerre mamelouk 422
 - 4 Bilan 429
- 10 **Affaiblir, exploiter puis conquérir : le cas de la stratégie évolutive des Mamelouks contre le royaume d'Arménie** 432
 - 1 Les opérations militaires des Arméniens contre le sultanat 433
 - 2 Arméniens et Mongols : une alliance fragile 440
 - 3 La guerre d'usure des Mamelouks 444
 - 4 Désintégration et annexion du royaume d'Arménie à la fin du VIII^e/XIV^e siècle 484
 - 5 Bilan 498

PARTIE 4

La pratique de la guerre chez les Mamelouks

- 11 Fondements et caractéristiques 503
 - 1 La *furūsiyya*: socle de la tradition militaire mamelouke 504
 - 2 L'archerie montée: l'art de prédilection des *fursān* mamelouks 512
 - 3 Le combattant mamelouk 531

- 12 Les tactiques de combat 546
 - 1 La fuite simulée (*al-karr wa l-farr*) 546
 - 2 L'embuscade (*al-kamīn* pl. *al-kamā'in*) 550
 - 3 La fausse ouverture 557
 - 4 L'encercllement 561
 - 5 La charge 563

- 13 La poliorcétique 568
 - 1 En amont du siège 569
 - 2 L'artillerie de siège mamelouke 578
 - 3 Les corps de spécialistes 596
 - 4 Procédures de la prise de la forteresse 613
 - 5 Bilan 634

- Conclusion 636

- Chronologie 645
- Cartes 650
- Bibliographie 655
- Index 725

Préface

Le livre que publie Mehdi Berriah représente, à mes yeux, une pièce supplémentaire d'un édifice dont la construction a débuté il y a une vingtaine d'années. La pièce réalisée et décorée par Mehdi Berriah est lumineuse. Elle éclaire l'histoire militaire des sociétés du Proche-Orient médiéval d'une de ces lumières belles, et vives, et chatoyantes indispensables à tous ceux qui souhaitent décrypter les mécanismes ayant présidé à leur évolution.

Encore au début des années 2000, de guerre, il était plutôt question du bout des lèvres, dans la communauté des spécialistes du Proche-Orient médiéval. Non qu'elle n'y soit complètement ignorée : chacun d'entre elles et d'entre eux savait que des régimes militaires s'étaient imposés au califat, précocement en Orient, à partir du XI^e siècle dans le Bilād al-Shām et en Égypte, et qu'ils avaient militarisé le pouvoir en profondeur. Le tour d'horizon historiographique que propose Mehdi Berriah, au début de l'ouvrage, le montre aisément : c'est d'abord à sa dimension politique et idéologique qu'ils se sont intéressés, évoquant parfois ses autres dimensions, en particulier économiques et juridiques, mais sans vraiment s'y attarder. De guerre, il n'était donc, la plupart du temps, question que du bout des lèvres de celles et ceux qui donnaient généralement la priorité à d'autres phénomènes sociaux et culturels, plus chargés de vie, plus à même d'absorber et de renvoyer toute la lumière de l'histoire, plus susceptibles, aussi, de faire s'écarquiller les yeux de celles et de ceux qui, en héritiers souvent inconscients de l'orientalisme savant, recherchent dans le passé arabe et musulman médiéval le bonheur léger, figé et immuable de l'enfance mythifiée.

Mehdi Berriah le rappelle et le démontre par l'exemple, *i'tibāran* : depuis une vingtaine d'années, la guerre est devenue un champ à part entière pour les médiévistes orientalistes. Bien des ouvrages ont paru, en particulier ceux impulsés par les chercheurs, dont je suis, qui ont eu la chance de travailler dans les centres de recherche français à l'étranger, l'Institut français d'archéologie orientale (Ifao), l'Institut français du Proche-Orient (Ifpo) et le Centre français d'archéologie et de sciences sociales de Sanaa (Cefas) rebaptisé, début 2021, Centre français de recherche de la péninsule Arabique (Cefrepa). Les projets de recherche relevant de l'histoire du fait guerrier qui y ont été lancés en ont fait les incubateurs scientifiques que la dégradation des conditions de travail dans les universités, en Europe comme dans le monde arabe, ne leur permettent plus vraiment d'être. C'est donc dans ces centres, que j'ai moi-même arpentés et où je continue à travailler, que des projets collectifs et individuels sont nés ou ont été affinés.

C'est, notamment, dans ces centres qu'en excellent praticien d'une recherche de terrain sans laquelle une étude sérieuse du passé de sociétés proche-orientales en constante ébullition ne peut se concevoir, Mehdi Berriah a œuvré et œuvre encore. À l'heure où j'écris, alors que l'hydre de la guerre enflamme à nouveau l'ensemble du Moyen-Orient, il exerce son métier de chercheur dans une des antennes, située à Jérusalem, de l'Ifpo. Déterminé, il continue à exercer son métier de chercheur alors que les Libyennes et les Libyens, les Soudanaises et les Soudanais, les Libanaises et les Libanais, les Syriennes et les Syriens, les Yéménites et d'autres femmes et d'autres hommes encore sont les proies impuissantes des faiseurs de guerre. Déterminé, il continue à exercer son métier de chercheur alors qu'à quelques encablures des lieux où il vit et travaille, des femmes et des hommes, à Gaza ou en Cisjordanie, sont quotidiennement, méthodiquement et féroce­ment violents.

La guerre est horreur. Une horreur humaine. Même s'ils savent la nécessité, pour eux, de se détacher des enjeux du présent, les historiennes et les historiens, dont je suis, se doivent de le rappeler. Seul Crésus était suffisamment aveugle pour croire – c'est du moins ce que rapporte Hérodote – que nul homme n'est assez insensé pour préférer la guerre à la paix.

J'ai eu le plaisir de rencontrer Mehdi Berriah au Caire, à la fin des années 2000. Il faisait ses premiers pas dans la recherche, et s'était déjà investi dans l'étude du fait militaire mamelouk. L'ouvrage qu'il publie aujourd'hui, qui va vite devenir un classique, est tiré d'une thèse soutenue à l'université Paris I Panthéon Sorbonne en décembre 2019. Il en livre l'essentiel des résultats. La thèse était massive; le livre l'est tout autant. Il faut dire que Mehdi Berriah procède méthodiquement, tel un escadron de mamelouks montés et lourdement armés ou une phalange grecque s'avançant inexorablement vers l'ennemi. Méthodiquement et patiemment, il scrute la documentation textuelle et archéologique afin, je le cite, de « comprendre les mécanismes de l'armée mamelouke bahrite ». Comprendre, ainsi, comment cette armée est devenue « une des plus performantes du Proche-Orient médiéval », et « quelle stratégie et quelles tactiques » elle a mis au point « pour faire face, dans le même temps, à une triple menace, celle représentée par les Mongols, les Francs et les Arméniens, et pour en sortir vainqueur » (p. 4).

Mehdi Berriah atteint remarquablement ses objectifs. Pour le faire, il fait usage d'une documentation d'une ampleur impressionnante. Elle est largement textuelle, et écrite dans des langues variées. Ce n'est pas le moindre de ses mérites que de les exploiter dans la langue originelle, en particulier l'arabe. La question est d'autant plus importante qu'il est un des rares historiens à faire appel à ces textes riches et fascinants que sont les manuels de *furūsiyya*, qui ont rebuté des générations d'arabisantes et d'arabisants: rédigés dans une langue technique, ils sont difficiles d'accès même aux plus aguerris d'entre eux.

En historien méthodique et hostile aux généralités hâtives, Mehdi Berriah a fait le choix de centrer l'analyse sur les cent vingt-cinq premières années du sultanat mamelouk. Il faut dire que l'histoire militaire de cette époque est la moins bien traitée par l'historiographie, en particulier dans ses dimensions opérationnelles. En France, la stratégie et la tactique ont été longtemps dénigrées sous l'influence de l'école dite des « Annales ». Nous connaissons tous les réticences, voire le mépris qu'a suscité, en France, « l'histoire-bataille ». Fruits d'une époque, ces réticences et ce mépris se sont évaporés. L'histoire de la guerre a été renouvelée – l'approche née de la « New Military history » (« Nouvelle histoire militaire » s'intéressant prioritairement aux structures complexes que sont les armées) s'est élargie à tous les domaines militaires.

À bien des égards, l'ouvrage de Mehdi Berriah montre par l'exemple ce à quoi doit correspondre « l'histoire bataille renouvelée » qui est née de cet élargissement : une histoire opérationnelle revivifiée, globalisante et englobante, seule à même de reléguer dans les oubliettes du passé les présupposés. Qui n'a pas lu, ici ou plutôt là, que les cavaliers musulmans étaient forcément légèrement armés, qu'ils ne pratiquaient que la fuite simulée et qu'ils étaient rétifs, ou même ignorants, d'autres tactiques, en particulier de celle de la charge frontale, qui aurait été, au contraire, l'apanage des chevaliers francs ?

Or, l'évidence s'impose à celle et à celui qui prennent la peine de se détacher des représentations les plus communes et ne craignent pas de se confronter à la complexité des cultures humaines. Elle s'impose d'autant plus à celles et à ceux qui, comme Mehdi Berriah, savent s'attarder sur la documentation : « l'armée mamelouke, non seulement possédait une cavalerie lourde et puissante capable de charger des chevaliers francs, mais [...] elle savait aussi être légère et mobile, et se replier très vite dans le cadre de la tactique d'*al-karr wa l-farr* » (p. 641). De manière générale, « les Mamelouks bahrites adaptaient leur stratégie à l'ennemi qu'ils devaient combattre, c'est-à-dire à son profil, ses points forts, ses points faibles et ses objectifs » (p. 26). Ainsi, face aux Mongols, les sultans et leurs séides ont su mettre en œuvre une stratégie défensive, qui s'est appuyée, en particulier, sur le réseau très dense de fortifications syriennes, mais aussi sur leur aptitude à faire de la diplomatie un instrument efficace au service de leurs ambitions militaires. Leur activité diplomatique fut aussi efficace, face aux Francs. Mais pour abattre cet ennemi qui, il est vrai, était affaibli, ils ont déployé une stratégie différente, mêlant la guerre d'usure et l'offensive à tous crins, sous la forme de raids aussi dévastateurs que susceptibles de marquer les mémoires.

Convaincu ou non par ses interprétations, tout passionné d'histoire du sultanat mamelouk lira avec intérêt et plaisir le livre de Mehdi Berriah. Les étudiants auront même tendance à en faire leur livre de chevet : il est si riche qu'ils y

trouveront la matière qui leur permettra de mieux connaître ces Mamelouks qui continuent à susciter beaucoup d'intérêt, au Proche-Orient. Tous comprendront mieux pourquoi ils incarnent l'un des sommets, dans l'histoire humaine, de l'art militaire. C'est que pendant les cent vingt-cinq années que Mehdi Berriah étudie, les Mamelouks mettent en place, perfectionnent, font évoluer et entretiennent une armée d'une si grande efficacité qu'elle leur permet de régenter et de dominer d'immenses territoires. Ne nous y trompons pas : ces succès ne doivent rien au hasard. Ils sont dus au lent et patient façonnage d'un instrument sophistiqué, qui mobilise l'ensemble des acteurs sociaux.

En conclusion, Mehdi Berriah annonce souhaiter consacrer un ouvrage analogue à l'appareil militaire du sultanat mamelouk à l'époque circassienne. Nous l'attendons déjà.

Abbès Zouache

Directeur des études de l'Institut français d'archéologie orientale
Le Caire, 20 février 2024

Remerciements

Toute ma reconnaissance et gratitude vont à mon épouse, Asmaa, sans qui ce livre n'aurait pu être écrit. Son soutien indéfectible, sa gentillesse et sa patience pendant mes longues absences répétées ont été indispensables. À ce titre, ce travail est aussi le sien. Bien que petits, Hafsa, Safwan, Wail et Ounays se sont montrés grands et patients durant tout ce long travail. Tous ont été une profonde source de motivation.

Je voudrais tout d'abord remercier grandement Sylvie Denoix dont la rigueur, la disponibilité et la bienveillance ont été déterminants pour mener à bien ce travail. Je tiens à lui témoigner ma profonde gratitude. J'exprime par ailleurs ma reconnaissance à Abbès Zouache, en partie à l'origine de l'idée du sujet de thèse dont est tiré ce livre. Tout au long de ces années, il m'a soutenu et conseillé.

Ce travail n'aurait pu aboutir en l'état s'il n'avait pas été l'objet de relectures critiques. Il convient de souligner la contribution de Mehdi Ghouirgate qui a consacré beaucoup de son temps à m'éclairer sur divers points. J'ai ainsi pu tirer un grand bénéfice de son érudition au cours de nos discussions et grâce à ses relectures. Qu'il trouve ici l'expression de ma sincère gratitude.

Je suis également très reconnaissant à Hassan Bouali et Farid Bouchiba pour leur relecture et leur écoute ainsi que pour nos conversations scientifiques poussées et animées tout au long de l'écriture de ce livre. Christine Bouissou et Amandine Sourisse, avec leurs relectures et conseils éclairants, ont été d'une grande aide. Qu'elles en soient chaleureusement remerciées.

Mes sincères remerciements à Hassan Chahdi dont l'excellente maîtrise de la langue arabe a été précieuse pour la révision de mes traductions, à Maxime Petitjean pour ses éclaircissements sur la conduite de la guerre antique, à Muhammad Ibrahim pour son aide pour les manuscrits de *furūsiyya* ainsi qu'à Paul Sabatier et Michael Fulton pour les photos. Mille mercis à Hélène Renel qui a réalisé les cartes avec rigueur et compétence. Mes remerciements vont aussi à Abdurraouf Oueslati et Eline Badry pour leur accompagnement de qualité tout au long de la procédure de publication du manuscrit.

Mes derniers remerciements vont à tous ceux qui m'ont soutenu et encouragé, de près ou de loin : aux collègues de la Vrije Universiteit d'Amsterdam, Matthias Smalbrugge, Yasir Ellethy, Pieter Coppens, Welmoet Boender, Razi Qadir, Yusuf Çelik, Bert Jan Lietaert Peerbolte, à ceux de l'Ifpo, en particulier à Taher Labadi et Laura Vié présents à mes côtés à l'antenne de Jérusalem, à Myriam Catusse, Iyas Hassan et Eugénie Rebillard à Beyrouth, ainsi qu'à Julie Bonneric, Simon Dubois et Abdul-Hameed al-Kayyali à Amman. Je voudrais mentionner aussi Makram Abbès, Moussa Abou Ramadan, Mehdi Azaiez, Fré-

déric Bauden, Pascal Buresi, Mustafa Banister, Mohamad El-Merheb, Kamal Gasimov, Chauki Lazhar, Julien Loiseau, Aiyub Palmer, Arjan Post, Ohtoshi Tetsuya, Nadjat Zouggar, sans oublier Said Saifi, Djamel Cheffah, Zakaria Zerari et son père, Sami et Anis Boughanmi, Sami Ayyadi, qui, à des titres divers, m'ont encouragé, soutenu et apporté une aide appréciable. Ma reconnaissance va aussi à tous ceux que je ne puis mentionner, mais que je n'oublie pas.

Malgré toute l'énergie et tous les efforts qu'un humain peut déployer, son travail restera toujours imparfait et donc perfectible. Il va de soi que je suis le seul responsable des imperfections, insuffisances et autres aspects critiquables qui subsistent dans ce livre et que le lecteur pourra déceler.

Illustrations

- 1 Plan de la Citadelle d'Alep avec sa nomenclature (auteur: Pierre Sabatier, syrie-medievale.com) 259
- 2 Plan de la Citadelle d'Alep avec localisation des inscriptions (auteur Pierre Sabatier, syrie-medievale.com) 260
- 3 Vue de la Citadelle depuis le quartier de Bāb al-Faraj au nord-ouest (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 262
- 4 Vue de la Citadelle depuis le parvis (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 262
- 5 Vue de la Citadelle depuis le parvis (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 262
- 6 Vue de la tête de pont et du bloc d'entrée (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 262
- 7 Vue du bloc d'entrée, des arcades et de la tour To2 dite tour mamelouke (Auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 262
- 8 Les tours T10, T11 et T12 (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 262
- 9 Les tours T19, T20 et T21 (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 263
- 10 Vue du front ouest de la Citadelle (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 263
- 11 Le fossé depuis l'ouest (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 263
- 12 Vue du fossé depuis l'ouest avec le glacis défensif reconstitué du talus (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 263
- 13 Vue de la tête de pont et du bloc d'entrée depuis le parvis (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 264
- 14 La courtine entre les saillants avec le bandeau inscrit daté 691/1292 (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 264
- 15 La Porte aux Serpents sur le mur ouest du saillant droit du bloc d'entrée avec le bandeau inscrit daté 691/1292 (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 264
- 16 3e coude du bloc d'entrée depuis le sud (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 264
- 17 Décor de lions affrontés sur la 2e porte de fer du bloc d'entrée (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 265
- 18 Portail d'accès à la cour de la grande salle (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 265
- 19 Vue du secteur est de la Citadelle (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 266
- 20 La tour avancée sud (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 266

- 21 Forteresse d'al-Raḥba (D-DAI-DAM-StF-d-D25-055_SYRHER, Deutsches archäologisches institut, photo de K.S. Freyberger) 270
- 22 Forteresse d'al-Raḥba vue depuis la ville de Mayadin (arachne.dainst.org/entity/6199214, photo de V. Kockel) 270
- 23 Vestiges des courtines et du glacis à leurs pieds (Arachne/iDAIobjectsarachne.dainst.org/entity/6199213, photo de V. Kockel) 270
- 24 Forteresse d'al-Raḥba vue depuis le sud-ouest. https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Qalat_Rahbeh_1.jpg Licence Creative Commons : <https://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/deed.en> 270
- 25 Vue du site de la forteresse d'al-Bira depuis l'Euphrate à l'ouest (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 271
- 26 La partie sud de la forteresse d'al-Bira depuis l'ouest (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 271
- 27 La grande tour rectangulaire, côté est (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 271
- 28 La grande tour rectangulaire depuis le nord. Au fond, la partie sud de la forteresse (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 271
- 29 La partie sud avec une fente de tir (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 272
- 30 Vestiges de la partie nord-ouest depuis l'est (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 272
- 31 Vue des vestiges de la forteresse de Şafad au sud-ouest avec la rampe d'accès, depuis le nord (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 406
- 32 Vue des vestiges de la forteresse de Şafad au sud-ouest (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 406
- 33 La salle de l'entrée coudée de la forteresse de Şafad depuis le nord (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 406
- 34 Vue des vestiges au sud-ouest de la forteresse de Şafad (photo de Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 406
- 35 Les vestiges de l'entrée depuis la citadelle (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 407
- 36 Forteresse de Marqab (D-DAI-DAM-StF-n-O9-014-31_SYRHER, Deutsches archäologisches institut, photo de K.S. Freyberger) 408
- 37 Forteresse de Marqab (D-DAI-DAM-StF-n-O9-014-22_SYRHER, Deutsches archäologisches institut, photo de K.S. Freyberger) 409
- 38 Forteresse de Marqab (D-DAI-DAM-StF-n-O9-014-23_SYRHER, Deutsches archäologisches institut, photo de K.S. Freyberger) 409
- 39 Vue du site du Krak des Chevaliers sur l'assiette rocheuse (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 410

- 40 Vue du Krak des Chevaliers depuis le sud-ouest (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 410
- 41 Plan du Krak des Chevaliers avec sa nomenclature (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 412
- 42 La salle 31 au nord de la tour d'accès T29 (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 414
- 43 La poterne nord et les tours T32 et T33 depuis le nord (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 414
- 44 Les tours T37 et T38 (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 414
- 45 Le secteur sud-ouest du château inférieur depuis le sud (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 415
- 46 L'emplacement vide avec les symboles du sultan Baybars (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 415
- 47 Une salle de la tour T23 (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 415
- 48 La rampe d'accès à la tour T30 depuis le sud (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 415
- 49 Le secteur sud-est avec le hammam (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 416
- 50 La birka (n°47) depuis l'est (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 416
- 51 Vue du dessus des tours T32, T33 et de la poterne nord (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 416
- 52 La façade de la galerie (n°18) depuis le sud (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 416
- 53 Plan de la forteresse de Tripoli avec les phases ottomane, mamelouke et croisée (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 417
- 54 L'accès nord (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 417
- 55 La tour T01 et T14 (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 417
- 56 La tour T14 et le front nord-ouest (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 417
- 57 Le corridor d'accès (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 418
- 58 Vue du front est depuis le nord (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 418
- 59 Vue des aménagements le long du front est entre les tours T05 et T06 (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 418
- 60 Plan de la citadelle de 'Ayntāb (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 458
- 61 Vue de la citadelle depuis l'ouest (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 459
- 62 Vue du sud-ouest avec les tours T01 à T03 (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 459

- 63 Les tours T04, T05 et T06 (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 459
- 64 La tour T06 (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 460
- 65 Vue du front nord-ouest (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 460
- 66 Les fortifications à droite de la tour nord-ouest (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 460
- 67 Les vestiges du fossé (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 460
- 68 Vue du fossé depuis la passerelle d'accès (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 461
- 69 La tour TA depuis la passerelle (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 461
- 70 Le corridor G02 depuis l'intérieur (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 462
- 71 Plan et nomenclature de la forteresse de Tall Ḥamdūn (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 463
- 72 Vue du site depuis le nord (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 464
- 73 Vue du site depuis le nord (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 464
- 74 Vue de la tour T02 depuis la cour basse (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 464
- 75 Vue de la tour T05 et du mur d'enceinte depuis la cour basse (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 465
- 76 Vue de la tour T05 et T04 depuis la cour basse (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 465
- 77 De droite à gauche: T04, T03 et T02 depuis la cour basse (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 465
- 78 La tour T03 depuis la cour basse (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 465
- 79 La courtine entre T03 et T02 (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 466
- 80 La tour T01 depuis le talus (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 466
- 81 La tour TA2 (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 466
- 82 La tour T10 sur le front est de la cour haute (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 466
- 83 La série d'archères sur le mur d'enceinte extérieur, face au front est (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 467
- 84 Une archère du mur d'enceinte extérieur (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 467
- 85 Salle S01 voûtée en berceau (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 468
- 86 La salle S01 vers le sud-ouest (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 468

- 87 Section sud de l'enceinte de la cour basse depuis la tour T05 (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 468
- 88 Vue du front ouest de la haute cour depuis T05 (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 468
- 89 La tour T23 et les latrines (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 469
- 90 Plan du château d'Āyās de la côte (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 476
- 91 Le mur nord et ses archères (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 477
- 92 Les tours T01 et T02 depuis le port (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 477
- 93 Vue du site depuis la jetée (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 477
- 94 La tour T01 depuis l'ouest (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 477
- 95 La tour T01 depuis l'est (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 477
- 96 La tour T01 et le mur sud depuis l'est 478
- 97 Une archère de T01 depuis l'intérieur 478
- 98 Façade ouest de T02 478
- 99 Vue de la partie ouest du site 478
- 100 Plan du site de Sīs (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 494
- 101 Vue de la partie ouest du site (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 495
- 102 Vue de la forteresse depuis la ville à l'est (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 495
- 103 Partie du front est depuis la ville avec l'éperon (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 495
- 104 Le plateau central est avec T17, T18, T19 et T20 depuis l'est (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 495
- 105 La tour T04 et les courtines du plateau sud-est (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 495
- 106 Une partie du front est depuis la tour T19 à gauche (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 496
- 107 La tour T18 et les courtines (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 496
- 108 Vue de la tour TA1 (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 496
- 109 La salle de la tour TA1 vers l'extérieur (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 496
- 110 La salle de la tour TA1 vers l'intérieur (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 497
- 111 Les fentes de tir de la salle TA1 (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 497
- 112 Vue du plateau sud-est depuis l'éperon (auteur Pierre Sabatier: syrie-medievale.com) 498

- 113 Vue de la tour T20 et de son extension (auteur Pierre Sabatier : syrie-medievale.com) 498
- 114 Deux cavaliers se chargeant mutuellement. Al-Aqsarā'ī, *Nihāyat al-su'l wa al-umniya fī ta'allum 'amal al-furūsiyya*, Chester Beatty, Ar 5655.161, date : 1366 (767H) 505
- 115 Quatre cavaliers participant à un *maydān*. Al-Aqsarā'ī, *Nihāyat al-su'l wa al-umniya fī ta'allum 'amal al-furūsiyya*, Chester Beatty, Ar 5655.118, date : 1366 (767H) 506
- 116 Deux cavaliers s'exerçant à la lance. Ibn Akhī Ḥizām, *Kitāb al-makhzūn jāmi' al-funūn*, 1470, Bibliothèque nationale de France, arabe 2824, f. 68^v 510
- 117 À gauche, le jeu du *birjās*. Ibn Akhī Ḥizām, *Kitāb al-makhzūn jāmi' al-funūn*, 1470, Bibliothèque nationale de France, arabe 2824, f. 69^r 510
- 118 Cavalier s'exerçant au jeu du *birjās*. Najm al-Dīn Ḥassan al-Rammāḥ al-Aḥḍab (?), *Kitāb al-makhzūn li-arbāb al-funūn*, date : 986/1578-1579, Bibliothèque nationale de France, arabe 2826, f. 44^v 511
- 119 Deux cavaliers pointant leur lance. Al-Aqsarā'ī, *Nihāyat al-su'l wa al-umniya fī ta'allum 'amal al-furūsiyya*, Chester Beatty, Ar 5655.116, date : 1366 (767H) 511
- 120 *Al-maydān al-franjī. Tuḥfat al-mujāhidīn fī al-a'māl bi al-mayādīn*, Staatsbibliothek zu Berlin, or.fol.588, f. 40a 516
- 121 *Al-maydān al-franjī. Tuḥfat al-mujāhidīn fī al-a'māl bi al-mayādīn*, Staatsbibliothek zu Berlin, or.fol.588, f. 40b 516
- 122 *Al-maydān al-aṣlī. Tuḥfat al-mujāhidīn fī al-a'māl bi al-mayādīn*, Staatsbibliothek zu Berlin, or.fol.588, f. 44b 517
- 123 *Al-maydān al-tasyīr. Tuḥfat al-mujāhidīn fī al-a'māl bi al-mayādīn*, Staatsbibliothek zu Berlin, or.fol.588, f. 47a 517
- 124 *Al-maydān al-buqja. Tuḥfat al-mujāhidīn fī al-a'māl bi al-mayādīn*, Staatsbibliothek zu Berlin, or.fol.588, f. 47b 518
- 125 *Al-maydān al-ṭayr. Tuḥfat al-mujāhidīn fī al-a'māl bi al-mayādīn*, Staatsbibliothek zu Berlin, or.fol.588, f. 48a 518
- 126 Deux cavaliers s'exerçant au jeu du *qabaq*. *Kitāb al-makhzūn jāmi' al-funūn*, date : 8 juillet 1470, Bibliothèque nationale de France, Arabe 2824, 28^r 520
- 127 Cavalier mamelouk chassant à la lance. Al-Aqsarā'ī, *Nihāyat al-su'l wa al-umniya fī ta'allum 'amal al-furūsiyya*, Chester Beatty, Ar 5655.134, date : 1366 (767H) 525
- 128 Cavalier mamelouk chassant à la lance. Bassin dit "Baptistère de Saint Louis", 1325 / 1340 (2ème quart du xive siècle), Muḥammad b. al-Zayn, Musée du Louvre, Département des Arts de l'Islam 525
- 129 et 130 Cavalier mamelouk tirant à l'arc au galop. Bassin dit "Baptistère de Saint Louis", 1325 / 1340 (2ème quart du xive siècle), Muḥammad b. al-Zayn, Musée du Louvre, Département des Arts de l'Islam 527

- 131 Trois cavaliers mamelouks : celui à gauche chargeant à la lance, celui au centre tirant à l'arc à cheval, celui à droite chargeant avec l'épée. Bassin dit "Baptistère de Saint Louis", 1325 / 1340 (2ème quart du xive siècle), Muḥammad b. al-Zayn, Musée du Louvre, Département des Arts de l'Islam 528
- 132 Au centre, un émir mamelouk portant un arc sur son épaule gauche. Bassin dit "Baptistère de Saint Louis", 1325 / 1340 (2ème quart du xive siècle), Muḥammad b. al-Zayn, Musée du Louvre, Département des Arts de l'Islam 528
- 133 Combattants s'exerçant à la lutte, « chapitre sur la lutte turque, arabe et persane ». MSS 1933, planche 60, date : muḥarram 871/août-septembre 1466, Bibliothèque Sultan Ahmed III, collection Revân köşkü, Istanbul 538
- 134 Trébuchet à contrepoids. Najm al-Dīn Ḥassan al-Rammāḥ al-Aḥḍab, *Kitāb al-furūsiyya*, xve siècle, Bibliothèque nationale de France, arabe 2825, f. 87^v 580
- 135 Trébuchet à traction. Najm al-Dīn Ḥassan al-Rammāḥ al-Aḥḍab, *Kitāb al-furūsiyya*, xve siècle, Bibliothèque nationale de France, arabe 2825, f. 88^v 580
- 136 Trébuchet à traction. Najm al-Dīn Ḥassan al-Rammāḥ al-Aḥḍab, *Kitāb al-furūsiyya*, xve siècle, Bibliothèque nationale de France, arabe 2825, f. 89^r 581
- 137 Trébuchet à contrepoids. Najm al-Dīn Ḥassan al-Rammāḥ al-Aḥḍab, *Kitāb al-furūsiyya*, xve siècle, Bibliothèque nationale de France, arabe 2825, f. 90^r 581
- 138 Trébuchet à contrepoids au Château des Baux, France (reconstruction).
<https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Trebuchet.jpg>
<https://creativecommons.org/licenses/by-sa/3.0/> 582
- 139 Trébuchet à contrepoids sur une tour. Ibn Urunbughā al-Zaradkāsh, *al-Anīq fī l-manājanīq*, Ma'had al-turāth al-'ilmī al-'arabī/Ma'had makḥṭūṭāt al-'arabiyya, Damas, 1985, p. 111 583
- 140 *Al-manjanīq al-franjī/īfranjī*. Ibn Urunbughā al-Zaradkāsh, *al-Anīq fī l-manājanīq*, Ma'had al-turāth al-'ilmī al-'arabī/Ma'had makḥṭūṭāt al-'arabiyya, Damas, 1985, p. 97 584
- 141 *Al-manjanīq al-franjī/īfranjī*. Ibn Urunbughā al-Zaradkāsh, *al-Anīq fī l-manājanīq*, Ma'had al-turāth al-'ilmī al-'arabī/Ma'had makḥṭūṭāt al-'arabiyya, Damas, 1985, p. 98 584
- 142 et 143 *Al-manjanīq al-shayṭānī*. Ibn Urunbughā al-Zaradkāsh, *al-Anīq fī l-manājanīq*, Ma'had al-turāth al-'ilmī al-'arabī/Ma'had makḥṭūṭāt al-'arabiyya, Damas, 1985, p. 100-101 586
- 144 *Qaws al-zīyār*. Ibn Urunbughā al-Zaradkāsh, *al-Anīq fī l-manājanīq*, Ma'had al-turāth al-'ilmī al-'arabī/Ma'had makḥṭūṭāt al-'arabiyya, Damas, 1985, p. 124 591

- 145 *Kaskanjil*. Ibn Urunbughā al-Zaradkāsh, *al-Anīq fi l-manājanīq*, Maʿhad al-turāth al-ʿilmī al-ʿarabī/Maʿhad makhtūṭāt al-ʿarabiyya, Damas, 1985, p. 105 592
- 146 *Kaskanjil*. Ibn Urunbughā al-Zaradkāsh, *al-Anīq fi l-manājanīq*, Maʿhad al-turāth al-ʿilmī al-ʿarabī/Maʿhad makhtūṭāt al-ʿarabiyya, Damas, 1985, p. 106 592
- 147 *Kaskanjil* sur une tour. Ibn Urunbughā al-Zaradkāsh, *al-Anīq fi l-manājanīq*, Maʿhad al-turāth al-ʿilmī al-ʿarabī/Maʿhad makhtūṭāt al-ʿarabiyya, Damas, 1985, p. 107 593
- 148 *Qaws al-ʿaqqār*. Ibn Urunbughā al-Zaradkāsh, *al-Anīq fi l-manājanīq*, Maʿhad al-turāth al-ʿilmī al-ʿarabī/Maʿhad makhtūṭāt al-ʿarabiyya, Damas, 1985, p. 129 594
- 149 *Qaws al-ʿaqqār*. Ibn Urunbughā al-Zaradkāsh, *al-Anīq fi l-manājanīq*, Maʿhad al-turāth al-ʿilmī al-ʿarabī/Maʿhad makhtūṭāt al-ʿarabiyya, Damas, 1985, p. 130 594
- 150 Projectile (Acre). Auteur: Michael Fulton, *Artillery in the Era of the Crusades*, Brill, Leyde, 2018, p. 300 620
- 151 Projectile découvert en 2012 (Montfort). Auteur: Michael Fulton, *Artillery in the Era of the Crusades*, Brill, Leyde, 2018, p. 319, photo 27 621
- 152 Projectile découvert en 2017 (Montfort). Auteur: Michael Fulton, *Artillery in the Era of the Crusades*, Brill, Leyde, 2018, p. 319, photo 28 621
- 153 Petits projectiles (ʿAjlūn). Auteur: Michael Fulton, *Artillery in the Era of the Crusades*, Brill, Leyde, 2018, p. 301, photo 18 622
- 154 Projectiles (Arsūf). Auteur: Michael Fulton, *Artillery in the Era of the Crusades*, Brill, Leyde, 2018, p. 318, photo 24 622
- 155 Projectile en marbre (Arsūf). Auteur: Michael Fulton, *Artillery in the Era of the Crusades*, Brill, Leyde, 2018, p. 318, photo 25 623

Cartes

- 1 Le Proche-Orient avant 658/1260. Auteur: Cnrs, Orient & Méditerranée, Islam médiéval. H. Renel, M. Berriah 650
- 2 Le Proche-Orient après 658/1260. Auteur: Cnrs, Orient & Méditerranée, Islam médiéval. H. Renel, M. Berriah 651
- 3 Les affrontements majeurs entre Mamelouks bahrites et Mongols ilkhanides de la moitié du VII^e/XIII^e siècle au début du VIII^e/XIV^e siècle. Auteur: Cnrs, Orient & Méditerranée, Islam médiéval. H. Renel, M. Berriah 652
- 4 La conquête mamelouke des territoires croisés (663-690/1265-1291). Auteur: Cnrs, Orient & Méditerranée, Islam médiéval. H. Renel, M. Berriah 653
- 5 La conquête mamelouke du royaume d'Arménie. Auteur: Cnrs, Orient & Méditerranée, Islam médiéval. H. Renel, M. Berriah 654

Translittération

Le système de translittération de l'alphabet arabe utilisé est celui de la troisième édition de *l'Encyclopédie de l'Islam*.

Consonnes

’	d	ḍ	k
b	dh	ṭ	l
t	r	ẓ	m
th	z	‘	n
j	s	gh	h
ḥ	sh	f	w
kh	ṣ	q	y

Voyelles

brèves	longues
a	ā
u	ū
i	ī

Notes au lecteur

Les sources, ouvrages et articles sont cités en abrégé en notes de bas de page. Le lecteur pourra trouver la référence complète en bibliographie finale. Le nom de l'éditeur est mentionné pour les sources pour lesquelles différentes éditions ont été utilisées pour la réalisation de cette étude.

La traduction française des textes arabes est celle de l'auteur. Priorité a été donnée à la traduction du sens. Une traduction littérale a été réalisée lorsque cela a été possible. Pour quelques rares passages, la source arabe traduite a été utilisée, traduction qui a été jugée satisfaisante. Dans ce dernier cas, le nom du traducteur est cité en note. Le système de translittération et l'orthographe des noms propres utilisés dans ses traductions ont été conservés.

Pour les passages traduits par l'auteur, le texte original en arabe a été reproduit par souci de transparence. Parfois, et autant que faire se peut, des corrections ont été apportées au texte édité. Elles sont signalées en notes de bas de page. En outre, des éléments d'information ont été ajoutés entre crochets dans les passages traduits pour plus de clarté et de précision vis-à-vis du lecteur.

La *waṣla* est retranscrite. Pour les particules d'une seule lettre (*bi*; *li*; *fa*) s'attachant au mot, la *waṣla* est précédée et suivie d'un tiret: *ḍaraba bi-l-sayf*. Dans le cas où la particule ne s'attache pas au mot, alors la *waṣla* est seulement suivie d'un tiret: *dhū l-ḥijja*, *al-Bidāya wa l-nihāya*, *al-Kāmil fī l-tārīkh*.

La *ta marbūta* n'est retranscrite que lorsque le mot est le premier terme d'une annexion (*iḍāfa*): *siyāsāt al-ḥurūb*, *qal'at al-Rūm*.

Au pluriel, la plupart des mots arabes translittérés portent un -s à leur forme singulier (*hudna-s*, *manjanīq-s*). D'autres, pour des raisons de commodité, gardent la forme du pluriel régulier (*zarrāqūn*, *naqqābūn*)

On utilisera le terme de Syrie pour désigner la région du Shām. Les noms arabes ont en général été transcrits d'après l'orthographe la plus communément utilisée par les auteurs arabes. En ce qui concerne les noms turcs, celle communément admise a été gardée: Mōngke, Hülegü, Özbeg, Öljeitü sauf pour Ghazan et Djaghatay pour lesquels la forme latine a été préférée.

La plupart des toponymes sont dans leur forme en langue française (Khwarezm, Khorassan, Hama, Homs, Alep, Jéziré, Irak...), sauf pour les noms de certaines forteresses, en particulier arméniennes, pour lesquelles j'ai préféré garder l'orthographe utilisée par les auteurs arabes.

Les mots arabes devenus courant dans la langue française gardent leur orthographe (jihad, oulémas, madrasa, shaykh).